

**Section 1 : Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?**

➤ **Notions Term. :**

Avantage comparatif, dotation factorielle, libre-échange et protectionnisme, commerce intra-firme, compétitivité prix et hors prix, délocalisation, externalisation, firmes multinationales, spécialisation.

➤ **Rappel de 1<sup>ère</sup> :**  
gains à l'échange.

En partant d'une présentation stylisée des évolutions du commerce mondial et en faisant référence à la notion d'avantage comparatif, on s'interrogera sur les déterminants des échanges internationaux de biens et services et de la spécialisation. On analysera les avantages et les inconvénients des échanges internationaux pour les producteurs comme pour les consommateurs. On présentera à cette occasion les fondements des politiques protectionnistes et on en montrera les risques. On s'interrogera sur les effets d'une variation des taux de change sur l'économie des pays concernés.

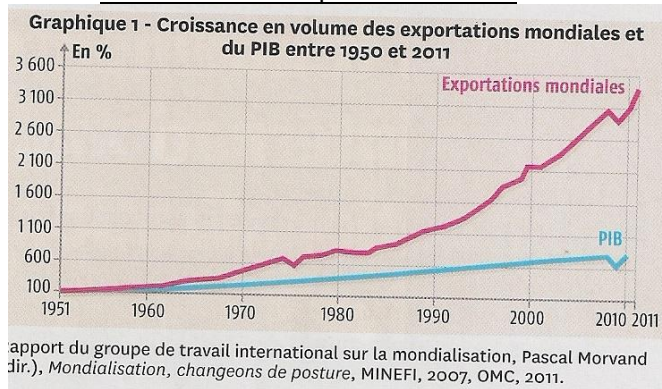
En s'appuyant sur des données concernant le commerce intra-firme et sur des exemples d'entreprises multinationales, on abordera la mondialisation de la production. On analysera les choix de localisation des entreprises et leurs stratégies d'internationalisation. On étudiera à cette occasion les principaux déterminants de la division internationale du travail, en insistant sur le rôle des coûts et la recherche d'une compétitivité hors prix.

**A. Pourquoi les échanges internationaux se sont-ils développés ?**

**1) Une ouverture internationale croissante**

a) L'accroissement des échanges et taux d'ouverture

1- Croissance des exportations et PIB



Q1 Comparez la progression des exportations mondiales et du PIB mondial.

→ Document 2 p. 74

Q3 Avec ce document, commentez l'évolution de la part relative des économies développées dans les exportations mondiales de biens et services entre 1980 et 2011

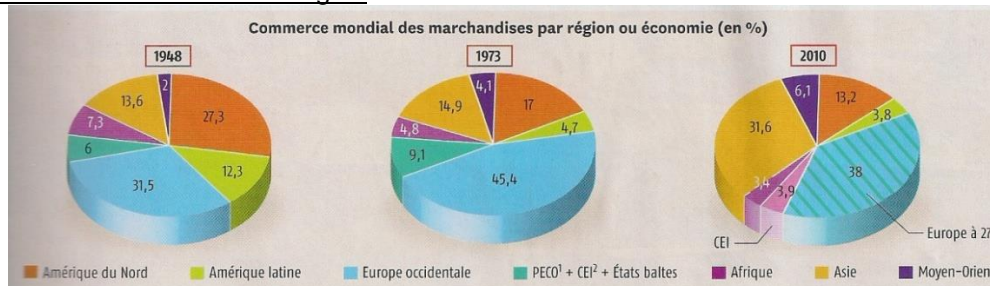
Q3 Distinguez différentes phases dans l'évolution des exportations en volume (graphique 1) et expliquez-les à partir du document 2 p.74.

→ Document 5 p. 71 Répondre aux questions proposées.

b) Évolution des échanges par produit et région

→ Document 1 p.68 Répondre aux questions proposées.

2- Une insertion internationale inégale



Q1 Comparez l'évolution de la part de l'Asie et de l'Amérique du Nord dans les échanges mondiaux.

Q2 Commentez l'évolution du poids de l'Europe occidentale au cours du temps.

Q3 Toutes les zones géographiques profitent-elles de la mondialisation des échanges ?

→ Document 6 p.69 Répondre aux questions proposées.

**Récapitulatifs :**

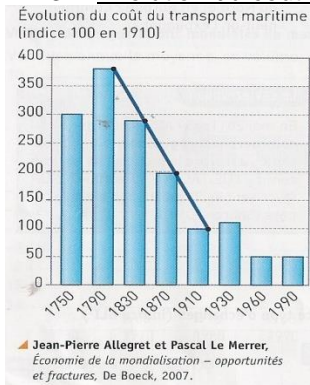
➤ **Question de cours : Qu'est-ce que la spécialisation des pays ?**

➤ **Synthèse : Comment les échanges ont-ils évolué depuis les années 1950 ?**

## 2) Les déterminants des échanges internationaux et la spécialisation

### a) Les facteurs favorables à l'ouverture internationale des économies

#### 3- Evolution du coût du transport



#### 4- Une réduction des coûts non uniforme

Après la Seconde Guerre mondiale, le coût du transport a chuté, certains estimant la baisse à 50 % depuis 1970. Sa part dans la valeur totale des biens acheminés a encore plus diminué, car le ratio valeur/poids s'est élevé. Là où le coût a moins baissé, la qualité et la rapidité ont beaucoup progressé.

Ainsi, l'usage des conteneurs a supprimé le rechargement, long et coûteux, tandis que de plus en plus de marchandises circulent par avion. Mais le recul des coûts n'a pas été uniforme. Par exemple, les porte-conteneurs géants, qui suivent les itinéraires lucratifs entre le nord-est de l'Asie et l'Amérique du Nord, génèrent des économies d'échelle qui font augmenter les échanges, d'où une nouvelle baisse des coûts. La plus grande partie du monde en développement

est laissée à l'écart de ce processus cumulatif et bénéfique, faute de disposer d'une échelle de production et d'infrastructures attirant les services de transport les moins coûteux.

Uwe Deichmann et Indermit Gill, « Géographie économique de l'intégration régionale », Finances et développement, 2008

Q1 Comment le coût du transport maritime a-t-il évolué de 1910 à 1990 ?

Q2 Comment peut-on expliquer l'évolution de ce coût depuis 1790 ?

Q3 Expliquez la phrase soulignée.

Q4 Les pays en développement profitent-ils de la baisse du coût du transport ?

→ Document 1 p.70 Répondre aux questions proposées.

#### 5- La libéralisation des échanges commerciaux, du Gatt à l'OMC

Dans l'entre-deux guerres, la crise économique a incité chacun des principaux protagonistes à se barder de protections douanières ou réglementaires pour diminuer la concurrence des produits étrangers. Aussi, après la guerre, sous la pression des États-Unis [ ... ], l'ONU convoqua une conférence mondiale destinée à élaborer les règles d'une libération du commerce international.

Il en sortit un texte, le *General Agreement on Tariffs and Trade* (GATT : accord général sur les droits de douane et le commerce), qui fut signé en 1948 par 28 pays. Ce n'est qu'en 1994, après l'adoption de l'Uruguay Round [ ... ], que ce dernier a cédé la place à une véritable organisation, l'OMC (Organisation mondiale du commerce, à laquelle 149 pays avaient adhéré en 2005. Pour réduire les droits de douane et éliminer les restrictions quantitatives, le GATT (et désormais l'OMC) organise de grands cycles de négociations multilatérales entre les pays.

Denis Clerc, *Déchiffrer l'économie*, Éditions La Découverte, 2007, [www.editionsladecouverte.fr](http://www.editionsladecouverte.fr).

→ **L'Uruguay Round** a duré sept ans et demi (de 1986 à 1994). 123 pays ont participé aux négociations. Pour la première fois, ce cycle a été élargi à des secteurs non couverts jusque-là par le GATT: l'agriculture, le textile et les services.

Q1 Comment expliquer la naissance du GATT?

Q2 Quelles ont été les conséquences de l'action du GATT puis de l'OMC sur les échanges et le PIB réel

→ Document 3 p.71 Répondre aux questions proposées.

#### Récapitulatifs :

- **Synthèse : Montrez comment les organisations internationales ont œuvré pour libéraliser les échanges.**

#### b) La spécialisation et les avantages comparatifs

#### 6- La recherche de l'avantage comparatif au cœur de l'échange

Le point de départ de la théorie ricardienne (de Ricardo), exposée dans *Principes de l'économie politique et de l'impôt* (1817), est la comparaison de deux économies en autarcie, le Portugal et l'Angleterre, qui produisent deux biens, le vin et le drap, à partir de travail. Les coûts de production, mesurés en homme-année, sont, dans l'exemple construit par Ricardo, plus faibles dans la production des deux marchandises au Portugal. Pour produire une unité de drap et une unité de vin, il faut respectivement, au Portugal, 90 et 80 hommes-année et en Angleterre, 100 et 120 hommes-années. Ces coûts de production, plus faible au Portugal qu'en Angleterre pour les deux marchandises, traduisent un avantage absolu du premier par rapport à la seconde. Cependant les deux pays ont intérêt à se spécialiser et à échanger leur production. C'est que les coûts unitaires relatifs de production du drap par rapport au vin ne sont pas les mêmes dans les deux pays: le ratio est de 100/120 en Angleterre et de 90/80 au Portugal. [ ... ] Comparativement, le vin est donc plus difficile à produire que le drap en Angleterre alors qu'au Portugal c'est l'inverse.

L'idée nouvelle introduite par Ricardo réside dans ce principe de l'avantage comparatif: chaque pays a intérêt à se spécialiser dans la production de marchandise pour laquelle il détient l'avantage comparatif le plus élevé ou le désavantage le plus faible.

Michel Rainelli, *Le commerce international*, Repère, La découverte, 2003

Q1 Qu'attend-on par « gain à l'échange » ?

Q2 Si les deux économies n'échangent pas, combien faut-il d'hommes-année pour que chaque pays dispose d'une unité de vin et d'une unité de drap ? Complétez la partie « Avant spécialisation ».

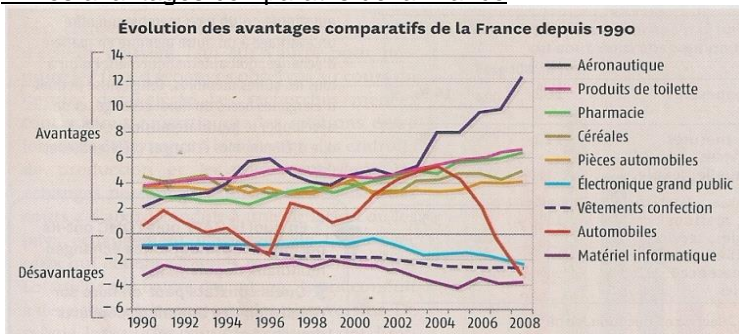
Q3 Complétez la partie « Après spécialisation » du tableau avec les informations suivantes : le Portugal se spécialise dans la production de vin et en produit 2 unités tandis que l'Angleterre se spécialise dans la production de drap et en produit 2 unités.

Production de drap et de vin en Angleterre et au Portugal (en homme-année) avant et après spécialisation.

Pays/produit	Avant spécialisation		Après spécialisation	
	Portugal	Angleterre	Portugal	Angleterre
Vin	80	120	.....	0
Drap	90	100	0	.....
Production	.....	.....	.....	.....

→ Documents 4 et 5 p.72-73  
Répondre aux questions proposées.

## 7- Les avantages comparatifs de la France



Note : Ce graphique s'appuie sur les « indicateurs d'avantages comparatifs révélés » du CEPII, qui permettent, en partant du solde commercial, de décrire les points forts et les points faibles d'une économie. L'indicateur mesure la contribution au solde commercial de chaque produit.  
Jérôme Fournel, « La spécialisation sectorielle en mouvement ». *Études et éclairages*, n°15, Département des statistiques et des études économiques. Direction des douanes et des impôts indirects, juillet 2010.

Q1 Comment on évolué les points fort et les points faibles de la France en 20 ans ?

Q2 Quels facteurs sont les plus exposés à la concurrence internationale ?

Q3 Ces évolutions sont-elles favorables à une spécialisation vers des secteurs à technologie plus élevée ?

### Récapitulatifs :

- **Question de cours : Expliquez la spécialisation selon les avantages comparatifs de Ricardo et la spécialisation selon les dotations factorielles.**
- **Synthèse : Caractériser la spécialisation française.**

## B. L'échange international est-il toujours avantageux ?

### 1) Les avantages et inconvénients des échanges internationaux

#### a) Les effets positifs de l'internationalisation des échanges

→ Document 1 p. 74 Répondre aux questions proposées.

## 8- La réussite des stratégies de croissance extravertie

Au cours des années 1950 et 1960, de nombreux pays en développement venant souvent d'obtenir leur indépendance et refusant de s'aligner sur les modèles capitalistes de l'Ouest et socialistes de l'Est, choisissent de mettre en place des **stratégies de développement introverties**. Celles-ci se traduisent par une restriction de leurs échanges extérieurs dans l'objectif de développer leur propre production domestique. Ces stratégies n'ont eu qu'un succès limité, voire se sont soldées par un échec dès la fin des années 1970. Les pays en développement, optent alors pour une ouverture de leur économie à l'instar des « tigres asiatiques » (Hong-Kong, Singapour, Taiwan et Corée du Sud) qui, très vite, ont engagé une **stratégie de croissance « extravertie »** recherchant une forte insertion dans les échanges internationaux (exportations).

#### b) Les limites

→ Document 3 et 5 p. 74-75 Répondre aux questions proposées.

### 2) Les tentations protectionnistes

#### a) Vers un repli protectionniste ?

→ Documents 1, 2, 3 et 4 p.76 Répondre aux questions proposées.

#### b) Les limites et justifications du protectionnisme

→ Documents 5 et 6 p.77 Répondre aux questions proposées.

### 3) L'influence du taux de change sur l'économie

#### a) Changes fixes et changes flottants

9- Les variations du cours de change [...] dépendent du régime de change choisi. Pour la plupart des monnaies des pays avancés, ce régime de change est flottant (ou encore flexible). Il en va ainsi depuis que le système de Bretton Woods, mis en place à la sortie de la Seconde Guerre mondiale et qui instaurait un régime de change fixe entre l'or et le dollar et entre le dollar et les autres monnaies, a été abandonné en 1973. Le cours des monnaies en change flottant se forme sur le marché des changes au gré de l'offre et de la demande. Il n'est pas contraint par un « ancrage » dont il ne faudrait pas s'écarter. Les variations du cours de change peuvent donc être très amples.

À l'inverse, lorsqu'un pays est en régime de change fixe, le cours de sa monnaie est défini par rapport à une autre monnaie ou à un panier de monnaies [...]. Quand le cours d'une monnaie dont le change est fixe s'écarte de la parité définie, la banque centrale du pays intervient sur le marché des changes pour rétablir cette parité. Il lui faut alors mobiliser ses réserves de change pour acheter sa propre monnaie lorsque son cours a baissé. [...] Alors qu'il faut avoir accumulé suffisamment de réserves de change pour soutenir le cours d'une monnaie en difficulté, il n'y a techniquement aucun obstacle à une intervention pour stabiliser une évolution à la hausse, car la banque centrale peut toujours émettre la monnaie dont elle a besoin.

Jézabel Couppey-Soubeyran, « À quoi sert le marché des changes? », *Alternatives économiques*, n° 302, mai 2011.

(1). Ensemble des règles retenues par un pays pour définir les conditions de la détermination des taux de change de sa monnaie.

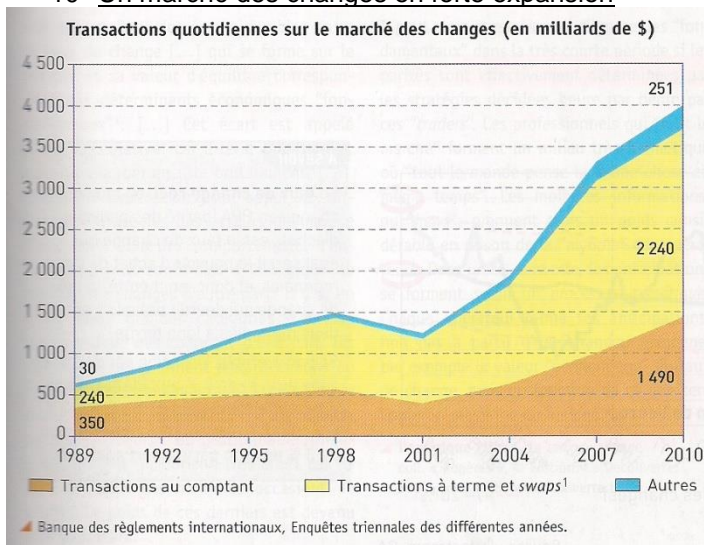
(2). Lien fixe entre deux devises ou entre une devise et un métal précieux (l'or ou l'argent généralement). On parle également de parité.

Q1 Quelle est la différence entre un régime de change fixe et un régime de change flottant ?

Q2 En régime de change fixe, comment la banque centrale intervient-elle lorsque sa monnaie nationale se déprécie ?

Q3 Pourquoi est-il paradoxal qu'une banque centrale achète sa propre monnaie ?

#### 10- Un marché des changes en forte expansion



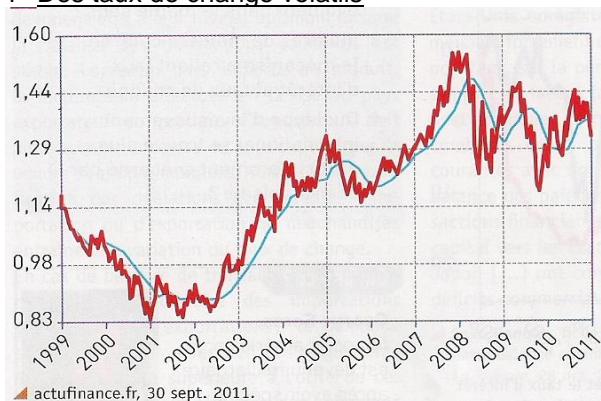
Q1 Calculez l'augmentation du volume quotidien des transactions sur le marché des changes entre 1989 et 2010.

Q2 Comparez, en 2010, le volume quotidien des transactions sur le marché des changes au montant annuel du commerce mondial de marchandises (14850 milliards de \$ environ). Qu'en concluez-vous ?

Q3 Calculez, en 2010, la part respective des transactions au comptant et des transactions à terme et swaps dans le total des transactions.

Swap : Opération consistant en un échange de devises entre 2 contractants selon un échéancier fixé à l'avance.

#### 11- Des taux de change volatils



Q1 Pourquoi qualifie-t-on les taux de change de « volatils » ?

Q2 Quelle l'incertitude attachée à ce type de situation pour un industriel exportateur ?

#### b) Taux de change et économie nationale

→ Documents 2 et 1 p.106 Répondre aux questions proposées.



### C. Pourquoi la production de biens et services s'est-elle internationalisée ?

#### 1) Le rôle des firmes multinationales

##### a) Une production de plus en plus mondialisée

#### 13- Classements des FMN

Classement des premières entreprises mondiales selon leur chiffre d'affaires, 2010

	Entreprise (secteur) Pays	Chiffre d'affaires (en milliards de \$)		Entreprise (secteur) Pays	Chiffre d'affaires (en milliards de \$)
1	Wal Mart Stores (commerce de détail) États-Unis	421	8	Toyota Motors (automobile) Japon	221
2	Royal Dutch Shell (pétrole) Pays-Bas	378	9	Japan Post Holdings (services) Japon	204
3	Exxon Mobil (pétrole) États-Unis	354	10	Chevron (pétrole) États-Unis	165
4	British Petroleum (pétrole) Royaume-Uni	308	11	Total (pétrole) France	186
5	Sinopec (pétrole) Chine	273	12	Conoco Phillips (énergie) États-Unis	185
6	China National Petroleum (pétrole) Chine	240	13	Volkswagen (automobile) Allemagne	168
7	State Grid Corporation (électricité) Chine	226	14	AXA (assurances) France	162

Fortune 500, 2011.

Une  **firme transnationale (FTN) ou multinationale (FMN)** est selon C-A Michalet « une entreprise souvent de grande taille, qui, à partir de sa base nationale, a implanté à l'étranger plusieurs filiales dans plusieurs pays, avec une stratégie et une organisation conçues à l'échelle mondiale ».

Q1 Analysez l'origine des 14 plus grandes FTN.

Q2 Quels secteurs d'activité dominant dans ce tableau ?

#### 14- Investissements directs internationaux et firmes multinationales

Pour beaucoup, la mondialisation, c'est d'abord l'avènement de grandes firmes multinationales, des entreprises globales gérant un réseau mondial de filiales et de sous-traitants et vendant dans le monde entier, au même moment, le même produit.

Mais la notion de « planète village (1) » est loin d'être une réalité, les distances restent encore importantes tout comme les segmentations des marchés. Malgré tout, les ouvertures progressives des États, au commerce et aux investissements internationaux ont permis le développement important de celui-ci.

Au cours des années 1990, les investissements directs étrangers (2) croissent très rapidement, marquant ainsi une nouvelle phase de la mondialisation. Dans la plupart des pays développés, les fusions-acquisitions comptent pour plus de la moitié des IDE. Chaque année, parmi les 10 plus grandes F & A, on trouve des entreprises de TIC (le « dot-corn boom ») puis entre 2004 et 2006, des entreprises du secteur bancaire et des télécommunications. Pour les IDE, et en termes sectoriels, il est marquant de constater l'ampleur grandissante prise depuis 20 ans par le secteur des services, et par conséquent la baisse des secteurs manufacturiers et primaires. Le stock des IDE dans le secteur primaire représente désormais seulement 10% de l'ensemble des IDE et l'industrie manufacturière n'en représente plus que 30 %, à comparer aux 41 % qu'elle représentait en 1990. De même, plus de 50 % des IDE dans les pays en développement ont lieu dans le secteur des services.

Jean-Louis Mucchielli, La Mondialisation. chocs et mesure, Hachette Supérieur, 2008.

- (1) L'expression « **village planétaire** » est une expression de Marshall MacLuhan mettant en évidence l'unification du monde grâce aux médias de masse et aux technologies de l'information et de la communication.
- (2) On parle d'**investissement direct à l'étranger (IDE)** lorsqu'une firme achète au moins 10 % du capital social d'une entreprise implantée à l'étranger qui existe donc déjà (fusion-acquisition) ou lorsqu'elle crée à l'étranger une unité de production qui n'existait pas jusque là. Le seuil des 10% signifie que l'investisseur direct est en mesure d'influer sur la gestion d'une entreprise et d'y participer, mais sans nécessairement en avoir le contrôle. En deçà de 10 %, on parle d'**investissement de portefeuille** : il s'agit de placements destinés à procurer un profit et/ou une plus-value à court terme.

Q1 Pourquoi relie-t-on l'avènement des grandes firmes multinationales à la progression des IDE ?

Q2 Un IDE passe-t-il nécessairement par une opération de fusion-acquisition ?

Q3 Quelles sont les principales évolutions structurelles des flux d'IDE ? Expliquez-les.

##### b) Les échanges d'IDE

→ Documents 2, 3 et 4 p. 78-79 Répondre aux questions proposées.

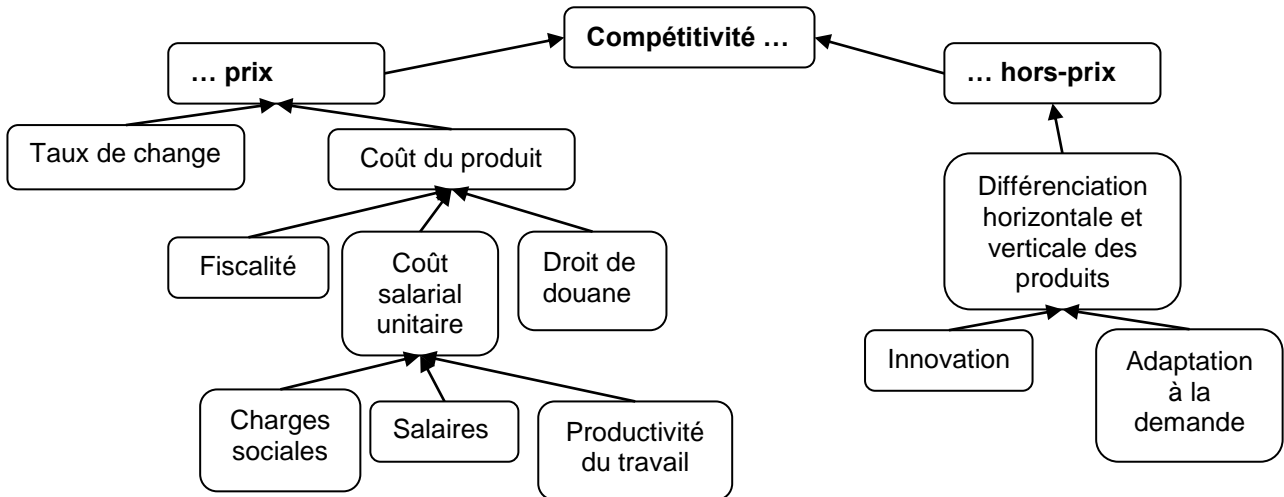
##### c) Les échanges intrafirmes

→ Documents 1 et 2 p.80 Répondre aux questions proposées.

## 2) Les stratégies des FMN, une réponse à l'impératif de compétitivité

### a) La diversité des déterminants de la compétitivité

#### 15- La compétitivité et ses déterminants



Q1 Le prix d'un produit dépend-il exclusivement de son coût ?

Q2 Qu'est-ce que le coût salarial unitaire ?

Q3 Proposez une définition de la compétitivité prix et de la compétitivité hors-prix.

→ Documents 6, 7, 8 p.82 Répondre aux questions proposées.

### b) Des stratégies qui impliquent parfois des délocalisations

→ Documents 9,10 et 11 p.83 Répondre aux questions proposées.

#### Récapitulatifs :

- **Question de cours : Comment les FMN peuvent-elles améliorer leur compétitivité ?**
- **Synthèse : Montrez quels sont les principaux déterminants de la localisation des activités à l'étranger.**
- **Question de cours : quels sont les effets de l'internationalisation des échanges sur l'emploi ?**

❖ Fiche Auto-évaluation du manuel p.91